

Artificial Bullshit : la réponse du berger à son intelligence artificielle ?

Le terme d'«Artificial Bullshit» (AB) ou «Connerie Artificielle» (CA) se définit comme « *la construction de programmes informatiques qui s'adonnent à des tâches qui sont accomplies de façon irraisonnée par des êtres humains car elles ne demandent aucun des processus mentaux de haut niveau tels que : l'apprentissage perceptuel, l'organisation de la mémoire et le raisonnement critique* ».

On y trouve donc le côté « artificiel » atteint par l'usage des ordinateurs ou de processus électroniques élaborés et le côté « connerie » associé à son but d'imiter le **comportement**. Cette imitation peut se faire sans aucun raisonnement, par exemple dans les jeux de grattage, la pratique des flatulences en public, dans l'incompréhension des langues naturelles y compris la sienne, ou bien encore la mise à disposition de son temps de cerveau disponible pour absorber n'importe quoi, au propre comme au figuré.

Même si elles prennent globalement le contre-pied des travaux de Minsky (https://fr.wikipedia.org/wiki/Marvin_Minsky) définissant l'Intelligence Artificielle (IA : https://fr.wikipedia.org/wiki/Intelligence_artificielle), il existe un certain nombre de définitions différentes et néanmoins communes qui varient sur deux points fondamentaux :

- A. Les définitions qui lient la définition de la Connerie Artificielle à un aspect *humain* de la connerie, et celles qui la lient à un modèle idéal de connerie, non forcément humaine, basées sur l'ignorance rationnelle https://fr.wikipedia.org/wiki/Ignorance_rationnelle
- B. Les définitions qui insistent sur le fait que la Connerie Artificielle a pour but d'*avoir toutes les apparences* de la connerie (humaine), et celles qui insistent sur le fait que le *fonctionnement interne* du système de Connerie Artificielle doit ressembler également à celui de l'être humain et être au moins aussi irrationnel.

En considérant que cette tendance à l'expansion de la connerie dite « humaine » est sans limite (cf. surconsommation, addiction aux drogues et aux écrans, déculturation de masse, pollution de son environnement, etc.) et que ce sera demain la chose la mieux partagée ayant des effets dans les domaines soumis à des décisions collectives, telles que l'économie ou les élections, la recherche fondamentale s'est donc particulièrement penchée sur le premier point, ce pour au moins deux raisons :

1. La première s'appuie sur la pertinence du modèle dit de la **loi du moindre effort**, qui est le fait de renoncer à chercher un complément d'information avant de prendre une décision lorsque le coût pour obtenir ce complément dépasse l'enjeu de cette décision (cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Ignorance_rationnelle).
2. La seconde sur le fait que l'exposition à cette loi est supérieure en nombre d'individus à celui auquel échappe moins de 20% des populations soumises à l'économie dite « de marché » ;

Le postulat de la recherche – appliquée cette fois - tient compte du fait que l'ignorance rationnelle de chacun sera donc la source d'erreurs collectives, sans cesse plus nombreuses, mais surtout que la Connerie Artificielle agira demain comme un régulateur indispensable à

l'activité d'une robotique uniquement centrée sur L'IA (Intelligence Artificielle) dont certains craignent qu'elle ne supplante l'humain pour mieux l'asservir à terme.

En ce sens, l'émergence d'objets connectés produisant des informations de type tagada tsoin tsoin sur l'âge du capitaine, les déplacements de la crème de moins de 50 ans, la quantité d'urine émise en une journée hors contrôle prostatique sur une population anonymisée par la CNIL (ouf – merci les gars !), seront autant d'outils du quotidien non-indispensables et sans intérêts pour les collectionneurs, que favorisera la Connerie Artificielle comme une réponse avant-gardiste à cette dictature d'avenir numérique que concoctent en ricanant les élites de l'IA, bien planquées dans les tréfonds de leurs datacenters surchauffés mais tellement chip !

En générant du bordel par une émission de « bruits » dont l'analyse demandera toujours plus de ressources de traitement aux appareils bourrés d'Intelligence Artificielle tout en réduisant ainsi mécaniquement le temps que ceux-ci pourront consacrer à nous exploiter, et en garantissant qui plus est l'obtention un résultat sans aucun intérêt, la « Connerie Artificielle » peut demain sauver l'espèce humaine pour peu que celle-ci s'engage résolument et sans complexe dans la voie du je-m'en-foutisme qui caractérise si bien son quotidien sans avenir.

Les premières démarches collectives d'adhésion devraient bientôt voir le jour, à preuve ce premier signe, nous serions déjà plus de 99,99 % d'êtres humains à renoncer définitivement à s'intéresser au jeu de Go, tout autant donc que ceux qui en avaient déjà vaguement entendu parlé pour s'en détourner tout aussi rapidement en raison notamment d'une règle du jeu un tantinet compliquée comparée à celle du loto sportif par exemple.

Toutefois, les organisations écologiques font entendre leur bémol, agitant le spectre d'une course sans fin à la surexploitation des ressources naturelles que nécessitera cette future bataille électronique entre l'intelligence et la connerie. Rappelant également que les mêmes causes produisant les mêmes effets, nous devons craindre dès aujourd'hui un renforcement des inégalités entre pays riches en connerie et pays pauvres en intelligence.

Et c'est justement sur l'émergence de ce nouveau paradoxe que comptent les plus irréductibles adeptes de l'extension du domaine de la connerie aujourd'hui représenté par le puissant lobby du Cognos Universalis (CU).

Un rassemblement bruyant, sans leader réel, adepte du grand nimporte na ouaque et qui su sans le vouloir, sans le penser même, faire du développement d'applications embarquant une dose substantielle de cette fameuse Connerie Artificielle, le fer de lance de son action de lutte contre l'émergence d'une intelligence collective, humaine et respectueuse en total décalage avec l'absolue nécessité du progrès.

Le CU viendra-t-il s'écraser contre les digues écologiques érigées tout contre lui ou bien saura-t-il faire valser l'idée même de cette frontière et devenir demain la réponse de l'humain à la machine ? Le verra-t-on s'ouvrir à de nouveaux horizons sensoriels, ludiques, gustatifs même ? En un mot, l'oisiveté sera-t-elle l'avenir du CU ou bien nous faudra-t-il attendre encore longtemps on ne sait trop quoi jusqu'à ce que mort s'ensuive ?

Rien que d'y penser, ça fait mal à la tête. Heureusement dès demain, c'est plus là que ça se passe ! Allez, j'en pose un et tu m'en retiens deux, faut bien commencer à produire...

°°°§°°°